

Ouverture séminaire FILL-SLL 7 mars 2017

Bonjour,

Tout d'abord, un grand merci à la BPI, à sa directrice Christine Carrier et à Annie Dourlent pour leur accueil toujours aussi sympathique.

C'est toujours un plaisir de retrouver le Service du livre du Ministère de la culture pour ce moment de réflexion partagée avec les conseillers livre des DRAC, les représentants des Régions et bien sûr les directrices et directeurs des structures régionales pour le livre.

Je crois pouvoir dire que nous n'avons jamais réuni ce séminaire dans un contexte aussi mouvant et aussi chargé d'incertitudes, incertitudes pour nous tous citoyens français, mais aussi incertitudes pour les structures régionales pour le livre comme pour notre fédération la Fill. Un peu plus d'un an après les élections régionales qui ont accompagné la réforme territoriale et la fusion d'une partie des régions, nous sommes aujourd'hui au cœur du changement. Alors que l'année 2016 a surtout été consacrée à la mise en place des nouvelles administrations dans les régions réunies, administration d'Etat comme administrations régionales, 2017 s'annonce comme l'année de la fusion effective des structures régionales pour le livre. Tout ceci dans un contexte électoral inédit qui ne contribue pas à apporter la sérénité indispensable pour mener à bien ces manœuvres délicates.

La plupart des régions fusionnées ont validé le principe d'une grande structure régionale pour le livre à l'échelle du nouveau territoire. Nous pouvons nous en réjouir. Mais tout reste à faire, nous le constaterons au cours de cette journée. La fusion des agences, en fédérant les compétences et les énergies, doit être l'occasion de faire plus et mieux pour la filière du livre et ses acteurs sur les territoires. C'est souvent l'occasion d'atteindre des masses critiques, des périmètres pertinents, des panels suffisants pour mobiliser les moyens et développer notre action en direction des professionnels du livre et de la lecture.

Mais cette extension du domaine de l'action peut aussi représenter une perte de proximité avec les acteurs du livre, une moindre présence sur le terrain, un éloignement géographique qui pourrait distendre les liens forts qui unissent les professionnels du livre avec les agences régionales et leurs chargés de mission. Nous allons devoir être créatifs quant à nos méthodes de travail, nos modes d'accompagnement, notre façon d'animer les réseaux et de stimuler la coopération professionnelle et interprofessionnelle dans notre secteur d'activité.

Cette période de fusion requestionne également les équilibres subtils qui président à la gouvernance des structures régionales pour le livre, qui ont pour la plupart le statut d'association (mises à part les régions Centre et Bretagne qui se sont dotées d'EPCC). Des associations financées essentiellement par les Régions et par l'Etat à travers ses administrations déconcentrées que sont les DRAC. On peut sentir aujourd'hui la tentation du côté des nouvelles grandes régions aux compétences renforcées, en tout cas pour certaines d'entre-elles, de tirer le curseur dans leur sens, une forme de mise sous tutelle des agences

du livre retrouvant sa légitimité dans les dotations financières : premier financeur, premier décideur, quitte à mettre à mal une longue tradition de concertation sur la mise en œuvre des politiques pour le livre. Période électorale oblige, l'Etat ne semble pas toujours en mesure d'exercer pleinement son rôle de régulateur de la décentralisation et se retrouve trop souvent dans une position d'observateur consentant.

Je reste pourtant persuadé que la qualité de notre action ne peut reposer que sur un dialogue ouvert et constant entre les échelons régionaux et nationaux. C'est une des raisons d'être des structures régionales pour le livre que de proposer un cadre favorable pour ce dialogue, c'est pour cela qu'elles ont été créées dans les années 80 et 90, pour accompagner la décentralisation des politiques culturelles, c'est leur histoire longue, c'est leur ADN.

Les structures régionales pour le livre sont donc pour la plupart des associations que nous pourrions qualifier de parapubliques, mais avant tout ce sont des associations, avec des adhérents, un conseil d'administration, un bureau, un président, qui donnent de leur temps pour fixer le cadre de l'action des agences. Le statut d'association pour une SRL, avec toutes la fragilité que cela peut présenter, a aussi de grands avantages. Grâce à ce statut très souple, nous pouvons pleinement associer les professionnels à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques pour le livre et la lecture en région. C'est le lieu de la concertation avec les collectivités régionales et l'Etat, le lieu de la coconstruction des projets, une forme de démocratie participative où se construit le débat interprofessionnel.

Veillons à préserver ce cadre fécond, et à ne pas le faire disparaître par une trop grande proximité avec les administrations locales et régionales, par une trop grande ingérence dans les affaires de l'association au moment de la fusion. Il faut clairement choisir entre un service intégré à la collectivité et une structure associative autonome. On ne peut pas avoir les avantages des deux modes d'organisation, au risque de n'en avoir que les inconvénients. Et quand on choisit de soutenir une association régionale, il faut lui laisser un espace de respiration pour en tirer tous les bénéfices en termes de structuration de la filière.

La structure régionale pour le livre, pour être pleinement efficace, doit se trouver à la convergence des politiques pour le livre et des attentes et besoins de la chaîne du livre. Tout en ayant un dialogue constructif avec ses partenaires financeurs, elle doit rester cet espace de neutralité où chacun peut s'exprimer avec le sentiment de pouvoir être entendu. La coopération des acteurs du livre et de la lecture, les pratiques de mutualisation, cela ne se décrète pas. Cela se construit dans le temps, sur l'expérience et la pratique, sur les résultats constatés, sur l'émergence d'un intérêt général, d'un esprit de filière.

On peut s'en douter, la perspective de la fusion crée de l'anxiété dans les équipes des agences qui vont devoir se montrer souples et agiles pour s'adapter à cette nouvelle géographie régionale et garder leur efficacité sur le terrain. Les équipes des SRL portent des compétences spécifiques, des expertises uniques que nous devons absolument préserver si nous voulons réussir les fusions. Permettez-moi d'avoir une pensée pour l'équipe du Transfo en Auvergne où on trouve celles et ceux qui ont fait vivre autrefois le CRL Auvergne, avant

d'être intégrés à cette agence transversale aujourd'hui en liquidation, faute de subvention régionale. C'est un crève-cœur que de voir toutes ces compétences, cette expertise acquise au fil du temps, ces qualités humaines qui ne pourront plus être mobilisés au service de la chaîne du livre de la région. Françoise Dubosclard représentait le Transfo à la Fill ; Françoise nous pensons bien à toi dans ces temps difficiles. Une pensée également pour l'équipe du MOTIF qui subit le même sort en Île de France. Nous devons tout faire pour préserver nos équipes, c'est notre richesse, notre savoir-faire, notre identité.

Cette période de fusion questionne également le fonctionnement de la Fill. Parce que nous allons avoir moins de membres, il nous faut repenser le mode de financement de notre fédération, trouver de nouveaux partenaires, inciter de nouvelles régions à nous rejoindre. Moins de membres mais aussi de nouveaux membres, issus des fusions, avec des missions nouvelles, des modes d'action repensés, des dynamiques différentes. Nous allons donc aussi devoir repenser les missions de notre fédération, afin de répondre au mieux aux nouvelles attentes et poursuivre notre travail d'animation et de fédération du réseau des structures régionales pour le livre et la lecture en France.

Je tiens à remercier notre nouvelle déléguée générale, Chloé Fraisse-Bonnaud qui a dû organiser ce séminaire dans des délais très courts, quelques semaines seulement après sa prise de fonctions, avec le soutien de Marion et de Frédérique, l'équipe de la Fill. Un grand merci également aux membres du bureau de notre fédération qui ont donné beaucoup de leur temps pour la préparation de cette journée, ainsi qu'aux intervenants de cette journée pour avoir accepté de nous rejoindre dans des délais très courts.

Je vous souhaite une bonne journée de réflexion et de débats.

Laurent Delabouglise,
Président de la Fill